

## CAROLE ROUSSOPOULOS, UNE CINÉASTE MILITANTE

Avec une énergie inépuisable, un humour ravageur, une grande pertinence qui se confirme depuis 1969 et ne s'est jamais arrêtée, Carole Roussopoulos, seule ou au sein d'un collectif, n'a cessé de réinventer les formes de l'essai et de l'analyse visuelle en documentant les luttes féministes, homosexuelles, ouvrières et anti-impérialistes. C'est donc en toute logique que cette année, *Visions de Réel* rend hommage à la pionnière de la vidéo en France.

C'est en 1969, sur les conseils de son ami Jean Genet, qu'elle achète avec son chèque de licenciement du magazine *Vogue* une des premières caméras vidéo portable noir et blanc. Commence alors une longue carrière militante, plus de 50 films, où elle n'aura cessé de donner la parole à ceux que l'on n'entend pas, que l'on ne veut surtout pas entendre. Pour Carole Roussopoulos, une chose est essentielle: «l'image appartient aux personnes filmées et non à celles qui filment.» Elle concilie l'art d'écouter et de voir avec une rare clairvoyance. En laissant tourner sa caméra, sans jamais rajouter de commentaires — car rien ne justifie à ses yeux de recourir à une voix qui ne proviendrait pas de la bouche de l'un de ses personnages — elle saisit un regard, une pensée, un discours, qui font de ses films un véritable travail d'exploration, aussi bien dans la prise de vue que dans le montage.

Dans la décennie 70, elle accompagne les combats qui lui sont contemporains avec des films-clés que sont *Le F.H.A.R.* (1971) ou la chronique des *Lip* entre 1973 et 1976. Sa rencontre avec Delphine Seyrig donnera deux films majeurs de la lutte féministe: *S.C.U.M. Manifesto* (1976) et *Maso et Miso vont en bateau* (1976). Dans les années 80 et 90, elle aborde les questions dont les féministes se sont saisies: l'avortement et la contraception. En collaboration avec des associations, elle signe des films où émerge une parole jusqu'ici restée taboue: *L'Inceste, la conspiration des oreilles bouchées* (1988), ou encore *Viol conjugal, viol à domicile* (2003). Avec *Profession: Agricultrice* elle s'intéresse également à la place des femmes dans le monde du travail. De 1987 à 1994, elle reprend le cinéma *l'Entrepôt* à Paris. Depuis la moitié des années 90, elle a entrepris un vaste travail sur la maladie, la mort, la douleur. Ce n'est pas sa «retraite» suisse qui l'empêche de continuer ses luttes! (ct)

Carole Roussopoulos est née à Lausanne en 1945. Elle y fera des études de lettres qu'elle poursuivra à Paris où elle devient rédactrice au magazine *Vogue*. De 1973 à 1976, elle enseigne à l'université de Vincennes. En 1982, elle fonde avec Delphine Seyrig et Ioana Wieder le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir consacré à l'histoire et à la mémoire des femmes. En 1992, elle est nommée Chevalière des Arts et des Lettres. 1995 la verra quitter Paris pour retourner vivre dans le Valais qui l'a vue grandir. Elle reçoit en 2001 la Légion d'Honneur consacrant «32 ans d'activités artistiques de réalisatrice de films».

Ce programme est le fruit de la collaboration avec le Centre pour l'image contemporaine de Genève. Visions du Réel en remercie son directeur André Iten.

## CAROLE ROUSSOPOULOS, EINE AKTIVISTISCHE CINEASTIN

Mit unermüdlicher Energie, zerstörerischem Humor und grosser Aussagekraft, die sich seit 1969 bestätigt und nie nachgelassen hat, erfand Carole Roussopoulos allein oder im Kollektiv die Formen des Essays und der visuellen Analyse immer wieder neu, indem sie die Kämpfe von Feministinnen, Homosexuellen, Arbeitern und Antiimperialisten dokumentierte. Genau aus diesem Grund wird die Video-Pionierin Frankreichs dieses Jahr von Visions du Réel geehrt.

1969 kauft sie auf den Rat ihres Freundes Jean Genet von ihrer Abfindung, die sie von der Zeitschrift Vogue bei der Kündigung erhalten hat, eine der ersten tragbaren Schwarz-Weiss-Videokameras. In ihrer nun folgenden, langen Karriere als Aktivistin dreht sie über 50 Filme, in denen sie immer wieder jene zu Wort kommen lässt, die man nicht hört und vor allem nicht hören will. Für Carole Roussopoulos ist eines wesentlich: „Das Bild gehört den gefilmten Personen und nicht denen, die filmen.“ Sie vereint die Kunst des Zuhörens und des Sehens mit einem selten anzutreffenden Weitblick. Bei laufender Kamera und ohne Kommentar – denn in ihren Augen gibt es keinen Grund, eine Stimme zu Hilfe zu nehmen, die nicht aus dem Mund einer ihrer Filmgestalten kommt – erfasst sie einen Blick, einen Gedanken, Worte – Dinge, die ihre Filme sowohl in puncto Bildaufnahme als auch Montage zu einer richtigen Forschungsarbeit werden lassen.

In den 70er Jahren begleitet sie die Kämpfe ihrer Zeitgenossen mit Schlüsselfilmen wie **Le F.H.A.R.** (1971) oder der **Lip**-Chronologie (zwischen 1973 und 1976). Aus ihrer Begegnung mit Delphine Seyrig entstehen zwei wichtige Filme über den Kampf der Feministinnen: **S.C.U.M. Manifesto** (1976) und **Maso et Miso vont en bateau** (1976). In den 80er und 90er Jahren greift sie die Fragen auf, welche die Feministinnen beschäftigen: Abtreibung und Verhütung. Zusammen mit Vereinen macht sie Filme, in denen ein Wort auftaucht, das bisher tabu war: **L'Inceste, la conspiration des oreilles bouchées** (1988) oder **Viol conjugal, viol à domicile** (2003). Mit **Profession: Agricultrice** zeigt sie auch ihr Interesse am Platz der Frauen in der Arbeitswelt. Von 1987 bis 1994 übernimmt sie das Pariser Kino l'Entrepôt. Seit Mitte der 90er Jahre arbeitet sie an einem umfangreichen Werk über Krankheit, Tod und Schmerz. Dass sie sich nun in der Schweiz zur „Ruhe“ gesetzt hat, hindert sie nicht daran weiterzukämpfen! (ct – Übersetzung: slö)

Carole Roussopoulos wurde 1945 in Lausanne geboren. Sie begann dort ein Literaturstudium, das sie in Paris fortsetzte, und wurde Redakteurin bei der Zeitschrift Vogue. Von 1973 bis 1976 unterrichtete sie an der Universität von Vincennes. 1982 gründete sie mit Delphine Seyrig und Ioana Wieder das Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, das sich der Geschichte der Frauen und ihrem Gedenken widmet. 1992 wurde sie zur Chevalière des Arts et des Lettres ernannt. 1995 verliess sie Paris und kehrte ins Wallis zurück, wo sie aufwuchs. 2001 wurde ihr die Légion d'Honneur für „32 Jahre künstlerischer Tätigkeit als Filmemacherin“ verliehen.

## CAROLE ROUSSOPOULOS, A MILITANT FILMMAKER

With boundless energy, caustic humour and great relevance, which has constantly been confirmed since 1969, Carole Roussopoulos, alone or within a collective, has constantly reinvented the forms of the essay and visual analysis by documenting feminist, homosexual, worker and anti-imperialist movements. It is therefore perfectly logical that this year *Visions du Réel* should pay homage to the pioneer of video in France.

It was in 1969, upon the advice of her friend Jean Genet, that she bought with her redundancy pay from *Vogue Magazine* one of the first portable black and white video cameras. Then began a long militant career, more than 50 films, in which she kept giving those who no one ever listens to, or wants to listen to, the possibility of expressing their views. For Carole Roussopoulos, one thing is essential: "The image belongs to the person being filmed not to the person filming." She reconciles the art of listening and seeing with exceptional clairvoyance. By letting her camera roll, without ever adding commentaries – since, in her eyes, nothing justifies the use of a voice that does not belong to one of her characters – she captures a look, a thought, a comment, thus conferring on her films a true exploratory dimension in terms of camerawork and editing.

In the 1970s, she accompanied contemporary militant movements with key films such as **F.H.A.R.** (1971) or the **Lip** chronicles between 1973 and 1976. Her meeting with Delphine Seyrig produced two major feminist films: **S.C.U.M. Manifesto** (1976) and **Maso et Miso vont en bateau** (1976). In the 80s and 90s, she addressed major issues on the feminist agenda: abortion and contraception. In collaboration with associations she signed films expressing ideas which until then had remained taboo: **L'Inceste, la conspiration des oreilles bouchées** (1988), or **Viol conjugal, viol à domicile** (2003). With **Profession: Agricultrice**, she also addressed the issue of women's conditions at work. From 1987 to 1994, she took over the *Entrepôt* cinema in Paris. Since the middle of the 90s, she has been working on a major project dealing with disease, death and pain. Her Swiss "retreat" has not prevented her from pursuing her militant actions! (ct – Translation: pbe)

Carole Roussopoulos was born in Lausanne in 1945. She started studying literature there before moving to Paris where she became the editor of *Vogue* magazine. From 1973 to 1976, she taught at Vincennes University. In 1982, with Delphine Seyrig and Ioana Wieder, she founded the Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, dedicated to the history and the memory of the women's movement. In 1992, she was awarded the decoration of Chevalière

des Arts et des Lettres. In 1995, she left Paris to go back to live in the Valais where she grew up. In 2001, she was awarded the Légion d'Honneur for "32 years of artistic activities as a film director".

### FILMOGRAPHY

Genet parle d'Angela Davis, 1970  
Le F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), 1971  
Gabrielle Nanchen, 1972  
Münich, 1972  
Y'a qu'à pas baiser, 1973  
LIP : Monique, 1973  
LIP : La marche de Besançon, 1973  
L'enterrement de Mahmoud Al Hamchari, 1973  
Action death control de Gina Pane, 1975  
La marche du retour des femmes à Chypre, 1975  
Les prostituées de Lyon parlent, 1975  
La marche des femmes à Hendaye, 1975  
Les mères espagnoles, 1975  
S.C.U.M. Manifesto, 1976  
Maso et Miso vont en bateau, 1976  
LIP : Monique et Christiane, 1976  
LIP : Jacqueline et Marcel, 1976  
Le viol : Anna, Corinne, Annie, Brigitte, Josyane, Monique et les autres..., 1978  
Le juge et les immigrés, 1980  
ça bouge à Mondoubleau, 1982  
ça bouge à Vendôme, 1982  
Flo Kennedy: portrait d'une féministe américaine, 1982

- Profession: agricultrice, 1982  
 S.O.S. J'accouche, 1982  
 Yvonne Netter, avocate, 1983  
 Paroles d'assistantes maternelles, 1983  
 Profession: conchylicultrice, 1984  
 Pionnières et dictionnaires du cinéma  
 1900-1960, 1984  
 Gagner sa vie, 1984  
 Colette Auger: une nouvelle loi sur le nom,  
 1984  
 Femmes immigrées de Gennevilliers, 1984  
 La mort n'a pas voulu de moi: Portrait de  
 Lotte Eisner, 1984  
 Une journée ordinaire de Christine Ockrent,  
 1984  
 Y'a vraiment des gens qui vivent avec très  
 peu, 1985  
 Ras le bol sous les ponts de Paris, 1985  
 Les travailleuses de la mer, 1985  
 Les cavistes nouveaux sont arrivés, 1985  
 La drogue on peut s'en sortir, disent-elles,  
 1986  
 L'égalité professionnelle, ça bouge, 1986  
 L'égalité professionnelle, ça avance dans  
 les transports, 1987  
 Les clés de Mauzac, 1987  
 L'inceste, la conspiration des oreilles  
 bouchées, 1988  
 Nouvelles qualifications: les entreprises  
 innovent avec des jeunes, 1988  
 La ballade des quartiers/paroles d'en  
 France, 1989  
 Nous femmes contre vents et marées, 1990  
 Jouer le jeu – côté cour, 1990  
 Mort des malades, souffrance des soignants,  
 1991  
 Mort des malades, souffrance des médecins,  
 1992  
 L'inceste: lorsque l'enfant parle, 1992  
 Mort des malades, souffrance des familles,  
 1993  
 Les hommes invisibles, 1993  
 L'accueil temporaire des personnes âgées  
 ou le répit des familles, 1993  
 La drogue... Non merci: Drogues Images  
 Prévention, 1994  
 Etre avec, 1996  
 L'accueil familial: vieillir comme chez soi, 1996  
 En équipes avec le malade, 1996  
 Les violences du silence, 1997  
 Notre printemps, 1997  
 Les murs du silence: Agressions sexuelles  
 en institutions, 1998  
 Vivre en petite unité, 1998  
 Le parrainage: Une main tendue, 1998  
 Je vis en maison de retraite, 1998  
 Souvenirs pour un avenir, 1999  
 Quand les jours sont comptés..., 1999  
 Debout ! Une histoire du Mouvement de  
 libération des femmes 1970-1980  
 L'accueil de jour, 2000  
 Paroles de résidents, 2000  
 Jour après jour, 2000  
 Cinquantième du deuxième sexe 1949- 1999,  
 2001  
 Vieillir et mourir accompagné: Grand âge  
 et soins palliatifs, 2001  
 Marchons Avançons Résistons en Suisse  
 romande, 2002  
 Vieillir en liberté, 2002  
 Donner c'est aimer, 2002  
 Viol conjugal, viol à domicile, 2003  
 Bénévole tout simplement: Un rien de  
 temps qui change la vie, 2003  
 Qui a peur des amazones?, 2003  
 Il faut parler: Portrait de Ruth Fayon, 2003  
 L'écoute! Une aventure: La main Tendue,  
 2004  
 Le jardin de Lalia: des microcrédits pour  
 les femmes maliennes, 2004  
 Familles d'ici, familles d'ailleurs, 2004  
 L'Europe, parlons-en..., 2004  
 Inceste, brisons le silence, 2005  
 Les années volées, 2005  
 Je suis un être humain comme les autres,  
 2006  
 Sans voix..., mais entendus! Un hommage  
 aux soins palliatifs, 2006  
 Pour vous les filles!, 2006  
 Quand les parents en parlent, 2007  
 Femmes mutilées, plus jamais!, 2007  
 Des fleurs pour Simone de Beauvoir, 2007  
 La maison: un espoir, une vie, 2007